

Journal - des 4" - 3" - 2"

du College
Seeffrage 5" - Hillarie





N°3/1 et N°3/3 (1955)

Une réédition du Corpus Etampois Juillet 2015 anse ses mailleurs Voeux aus présente: son n?

NES DEMOISELLES MESSIEURS CHERS AMIS

Je serai bref

Laissez moi d abord me presenter pour ceux qui n ont pas eu l homneur de me connaître et me representer pour ceux qui savent qui je suis de vois que vos yeux se dilatent et que vous prenez un visage ahuri j entends même un de vous glisser 'l oreille de som copain "Ouss quil est le nouveau ?" Non je ne suis pas nouveau, en effet j'ai trois ans, j ai ete fonde en l'an de grâce .951 par des compatriotes et fre res d'etudes, dont, pour leur eviter des ennuis et surtout pour ne pas eprouver leur modestie je tairai leur nom . Certain sont partis etles autres restent encore, encore, helas, à l'etat de cruches poreuses et fê lèes parmis nous.

Moi-même revenant en cette douce annae 1955 de notre ère, je reclame et proteste vigoureusement: je n'en veux plus je ne veux plus voir les plumes de ces gens sortis des archives, ce que je veux c'est une collaboration, une aide je ne dirais pas un secours par amour propre, qui puis se me faire plus beau afin qu'ils aient honte de ce qu'ils ont pu faire de moi oui PELE-NELE", car vous l'avez devine c'est moi PELE-NELE en voyez moi toute sorte d'article, des articles Pêle-mele

Ainsi chers amies et amis je compte sur vous et sur votre bonne volon te votre esprit et votre intelligen se pour voir mes pages s'orner devos noms les plus illustres. Je vous passe la plume.

PELE =MELE

BEAUTE D'ET AMPES:

A qui la vale, pour la presière fais ; tag es c'esta'abora un trait de Jezamac dans un ciel de Sieley.

mais qui y vit decouvre les n ances de la centillesse au vieux sens plein du passé: gentillesse d'abord des je les l'alliers et descrets sérieux comme la beauce ,titis comme à montmartire . Centillesse des ruines discréte dans leurs secrets d'histoir de france, gentillesse des vignes vierge l'entes mourir dans leur éclat d'automne, des eaux qui sourient aux lavandières et paraissent combemble: l'envers des passerelles , entillesse de rail qui coule comme un lleuve entre des nautes liques et puis, soude in mugit de paquebous electrifiés fandant bes flots imaginaires.

Noblesse des clochers et dos cathedrales laborheuses abritant leurs ouailles de machines. Serioux de deoffroy sain ilaim absorbé dans toute sa cerchité de pierre par les souçis du museum.

Dt gentilleuse, enrice de ce te daque qui raple le au produit riltré par le courant alternatif les gants planes de l'agent le ville en prole à sa value lente :

PARIS 55 Ams
abel Carté.

LE MONDE A DES AILES

LE MONDE A DES AILES

A chaque fois que j'ai pris la plume pourecrire dans cette chronique, ce tains faits techniques ont fait que mon article que j'avais bien sucé n'ast pas sorti dans le numér, voulu et qu'il avait perdu toute actuali té dans le numero d'après (J'espère que de tels faits ne se reproduiront plus.)

Je woudrais, en ce début d'annie, eten temps que reporter à mes heures, vous conner un aperçu sur ce qu'a ésé ,l'année 1954 en FRANCE.

Français, soyez fier de la SNCAN de la SNCASE, de LM Bregu Dassault, Potez, etc....desSociátés Morane Saulnier SIPAetc...... Car les avions dont nous disposone de sont pas des coccinelles pas plus que des papillons ou des scarabés volants.

Voici en relief, ce que notre indistrie a pu sortir depuis ce mois de Janvier: (je ne parlerai pas de l'Aéronautique légère, les feuilles de ce journal seraient insuffisantes)

SNGAN: Hydravion de liaison N.C. 856 H

S.N.C.A.S.O: 2nouvelles versions du 1.050 "Vautour"

S.N.C.A.N: Versions armées du "Nrecr.a"

S.N.C.A.S.O: Djinn 1221. Letico. adapse du 1220 "Djinn"

S.F.E.C.M.A.S.:1402:ler Delta "Gerfent" supersonique

C.A.B. Super. cab 90.C.V.

PAYEN: P.A. 49. Aile Delta aGréaction le petites dimensions.

SNCASE; Version aménagée du "Baronder," S.E. 5000

M. Dassault: "Mystère 1V.B" Passe le ? en vol homozontal.

Forma : Cl. 170 R"MAGISI R" B reacteur d'entrainement

M; Brochet: Avion leger MB 120 de 90 v.

SNCAN : Nord 3201 b.place d'entraimement.

MAX; HOLSTE: "Broussard"1521-

SIPA: S.PA Booa reaction pour l'ecole de debut.

SNECMA: "VIO" Avion a reaction secret decolant a la ferticale Sansailes

re emblant fort aux cigares volants : soi disant martiens

Mai ane Saulner: MS 760"paris' derive du MS55"Fleuret"

C sat les plus grosses realisation sorties et les progets: en reali-

S Lon? ils sont nombreux .

Tous cela pour suivre la course de la conquête du ciel Chapeau Messieurs

Je no voudrais pas trop m'etendre car je sais que jee deviens "rasoir mais que voulez vous , tout le monde n'est pas chevalier de la plume et je n'el pes l'honneur de posseder cette distinguion

Les autorites americaines et anglaises ont etes vivements interessées par nos realisatins mais je juge qu'ilsont eu, proportionnellement une li te de realisations beaucorp plus copieuse que la nôtre.

QUEST : L'urss, sur quelques indices qu'on a pu tirer elletravaille et se place en têtef face aux americains et face a l'Angleterre qui se dè-

At put adviendra la palme? L'avenir le dira , mais ayons confiance en conotique et protegeous la de toutes les attaques des mauvaisés

El

马行...

l'Aeronautique (Pour les petits pois de l'arriere grand-oncle àOscar s'abstenir) Venez me voir ,un interclasse à lob sert àquelque chose, je me met antierement à votre disposition ,pour touteschoses concernant l'aeronautique comme l'aeromode isme-



Octave, Enleve ton chape.)

A l'annel ...

Après une conference arti-alcoloque à la coser 2 l'eur par très dégandir déscultant:

. Hun la l'a entendre le capitaine el a det que l'innersé dégrade l'Imme...!

— Jen qu'extre qu'lle veux que ca nous faire a'noi, on n'es pars grades!

Problems de nos Coirers pour r

To However, Princip

Avant de donner Morechel de France et Pai de Folgres, Munat, dans sa jeunesse, avait escènce le melier de Palefresier.
Un dylomate autirchien le lu rappelait avec une insisience de mauvais qu'int.

- La defférience qu'el y a entre vous et moi dit souvlain le marechal, c'est que se vous arrègée garçon d'eaux vous le surce encore---!

L'AXOLOTH.

L'axolote est le nom aziècue d' une sorte un trivo... C'est une créature masez laide pourvue d' un corps flasque et planenatre cui semple inachevé. Il a des yeux minuscules des membres débiles dune grande queue maladroite. C'est un amparbie il fait partie d'une classe de vertébrés contemporaine en poisson à placues osseuses qui rampa nors de l'eau à l'époque secondaire pour se lancer dans la grande aventure qu'etait pour lui la respiration dans l'air.

mais les axolotas cur son des amphibles degenerés dent le cycle vital a avorté... Pour tant li arrive qu'è certains communts, lorsque la nourriture se fait rare et que leurs entemis du rond des lacs deviennent trop nombreux ou peut-etre aussi ous l'effet de quelque mecanisme plus subtil que cet reptiles cament dans leur quafie étroit et primitif ou

dans le système (landulaire de leur corps lisgracieux, il arrive, dis-je que leur conduite subisse un changement. Flussé par son instinct l'axo-loth s'avance alors avec une sureté d'orishvation qu'on se refuse à appeler volonté deliberés, ers la terre, vers l'air qu'il ne peut respi-

zer. Il rampe péniblement ers lerivage; dans ve. dement nouveau ses branchies sechent, il se dé at....

franchit la gri le avec MARIY la brise maiche lui fouetta le visage, il leva les yeur a bins de cent metres communcait la plate forme de ciment plus loin , c'elancait le squelette d'acie de la rempe de lancement et par deusus dressee a la verticale tronait la cleche de magnesium brillant de la rusee resyeux irresistiblement allait res le cielciel suivant l'axe ver icale de l'engin jusqu'au pointimaginair mais exactement calcule, si ue a l'infini quel



que part du cote zenite.Ce soir il arrait les etoiles pour phares mais

La fusee ne ressemblait que de loin aux avions à reaction encore en usage, elle n'avait pas d'ailes no meme d'ailerons exterieurs de direction, Elle fonctionnait au maximum de ses capacités dans le vide card absolu a une vitesse d'a peut pres 22km a la seconde.

les machoires de MARTY se contracterrent, il respirait fort ... Regarde donc souffla t il a FARGUSSON elle n a pas la patience d attendre ce soir .

on le dirait repliqua t'il machinalement Personne ne contredisait MARTY celui ci savait que les machines ont une ane ... une ame dure metallique que les ingenieuss n'introduisent pas dans leur plans, une ame capable avec cette

Versatelle de qui est le propre de la machine aussi bien d'affreuses Trailles que d'incomprehensibles (d'arts.

De nouveau le regard de fergussons se porta sur la fusee; "oui " pensa t'il "elle "a vraiment covic de partir la bout ...de gagner des regions pour lesquelse elle a ete conçue...

le premier imbecile venu comprendrait qu'elle ne peut servir a rien sur la terre ... sans roues sans chenilles, sans nageoires ni elles avec ce nez



Hiors ensemble. [

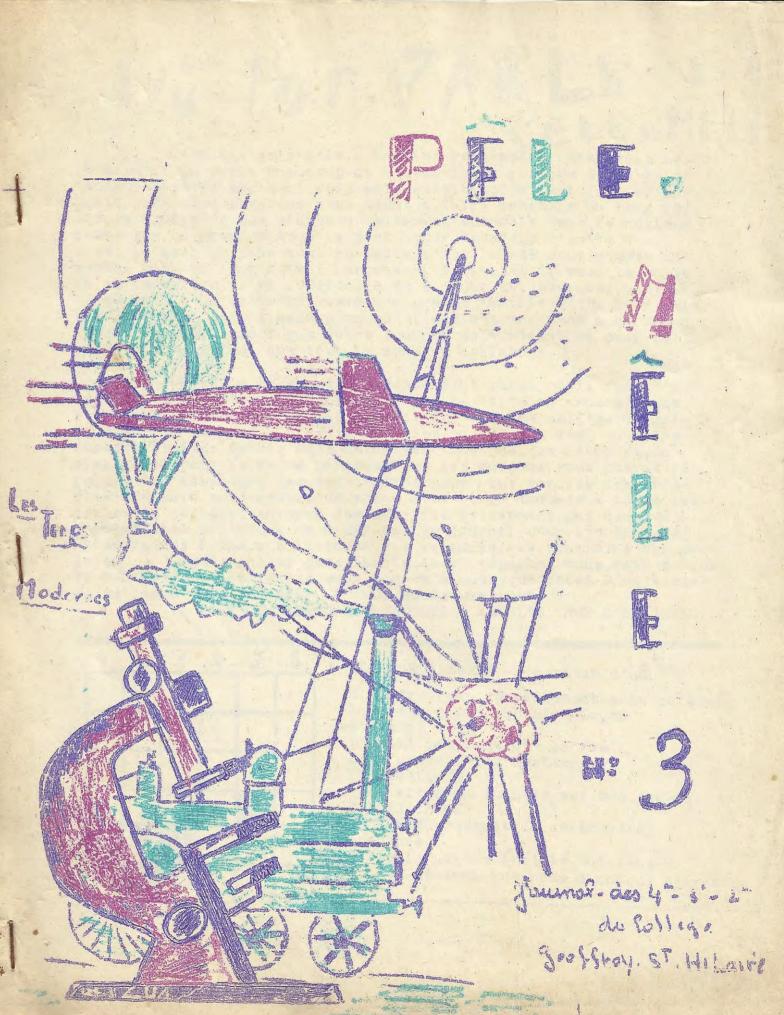




all can bounde primit - y lessenair comme



les cing mille tolles want out paper.

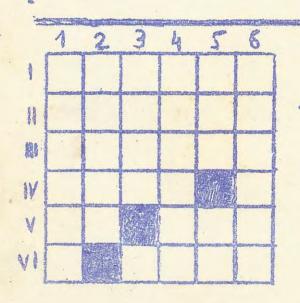


WW PON PARLE DE DE

Demandez Pele-mele...achetez Pele-mele...avez vous lu Pele-mele?...On parle beaucoup de Peleomele au college et on se demande peut-etre pourquoi Pele-mele existe après tout...Eh oui pourmagei?...Eh bien parceque nous avons à faire ensemble un long voyage, le voyage de nos etudes; nous sommes ensemble dans le college
comme sur un grand bateau; le port, pour beaudoup d'entre nous,
c'est le Bach et pour tout le monde c'est la vie. Nous sommes ensemble pour un long moment, garçons et filles, et il vaut la peine
de se connaître, de se comprendre, de s'aider et, pourquoi pas?...
de s'aimer tous ensemble comme une grande famille.C'est pour cela
que Pele-mele existe mais pour qu'il réponde vraiment à ce qu'on
attend de lui, il faut que notre journal soit vivant; et pour qu'il
soit vivant, il faut que tout le monde y collabore.

Or voila deja que 2 numéros sont parus et, il faut l'avouer, bien interessants. Soulement...à les live, on croirait que
le Collège Geoffroy St Hilaire est simplement un collège de garçons. Et les filles?...n'existent-elles pas? Il est vrai qu'elles
forment le sexe faible mais me croyez-vous pas que cette façon
d'agir est pour le moine périmée? Vous les garçons, veus pouvez répondre: "Qu'attendent des demoiselles pour nous envoyez des articles? "Je suis entierement de votre avis et je demande à toute les
filles du colléged'envoyre des articles. Evidemment pas des artid'actualites politique: ce n'est pas un journal pour les parents.
Racontez vos films, vos lectures, vos vacances, vos souvenirs, vos projets..... Que de sujets passionants, Aussi dépéchez vous, remuez-vous
et montrez que les filles sont bonnes à quelque chose. Donc, hesdemoiselles, a vous de jouer. Et vous, hessieurs, idem....

IL FAUT DES ARTIGLES BEAUCOUP D'ARTOLES TROP D'ARTICLES ...



HORIZONTALEMENT. -I: Portion d'un tout

2: Se trouvent généralement à la cuisine

2: Cuites d'une certaine l'açon

5: métal précieux. Ote la vie

6: Se consulte au restaurant VERTICALEMENT. -

1: Escalier en saillie eur une façade 2: AUXILIAIRE

:: CRDREAKprescrit de cérémonies

4: nuance

5: Vielle colère. Article indéfini

6: A en général une roue à chaque extrémité

Negrosspirituals, blues et regtime sont treis aspects du jazz des ori gines. Les negro-spirituals et les gospels song se chantaient dans les tem ples ou les eglises. Pasteurs et predicants avaient trouve cette manière simple et mystique pour inquiquer aux noirs les elements d'une culture re ligieuse.

Le blues, vocal au debut, puis instrumental egalement, etzit une rolcdie sim ple (gamme avec deux notos alterèce les "blues-notesêmi bemole et si bemole) et typiquement negre. Chanteurs et chanteuses allaient de ville en ville pour complere à leurs ferce leur malheur et leur "cafard" Gertande de Rainey, puis Bessie Smith furent les deux grandes artistes du blues vocal; leur influence s'etendit jusqu'aux instrumentistes. Enfin le Ragtine fut une exibition à l'usage des danseurs. Els aimaient les beaux soire des quartiers de plaieirs de la New Orleins. Les premiers groupements furent enregistre à partir de 1920 et leurs oeuvres restent comme les premiers temoignages que l'on possede sur le jazz, avec les blues vocaux. Les noms les plus celebres étaient ceux de Clarence Williams, de Freddie Keppant d'Ollie powers, de Lovie Austin de Jelly Roll Morton et du merveilleux SIONEN BECHET.

Une formation se detacha du lou, cells de King Oliver, qui porta le message à New York. Lais le second tromette de cet orchestre devaitblantot eclipser son chef. C'etait Louis Armstrong, virtuese extraordinaire, doué d'une inspiration sans limites. Avec son "Hot Five" en 1925 il revolutionne le jazz et impose une construction plus parfaite de l'improvisation collective. Avec Luis, Johny Dodds, Kid Ory, Lil Hardin Armstrong et John St -Cyr crèerent un repertoire nouveau, à base de blues et de ragtine. Ce sont les grands novaleurs de l'epoque Bientot le "Hot five" devient le "hot seven avec Baby Dodds aux drums et

Darl Hines au piano. C'est l'age d'or de la N.O (New Orleans)

Le jazz alors surgit de toute part. Avec Fletcher Henderson et son grand orchestre (12 musiciens) et aussi avec un ancien architecte qui fonda son groupement vers 1926 Edward Kannedy Duke Ellington. N'oubliens pas ici les artistes blancs, qui, des le debut de cette ere, se sont enthousiasmes pour les productions des noirs, citons parmis eux "Chicagoans" (ainsi apeles parce qu'ils se fixerent burtout à Chicago), bix beiderbecke, Franck Tesmanker, Red bicols, Maggsy Spanier, Milton Mazzrow, Miff Mole.

Une grande tendance se dessine l'art collectif cede le pas à une conception plus individualiste, als suite de Louis Armstrong, les musiciens jouant du plus un plus en solistes et de mettent en valsur (Tel le grand Sydney Bechet a l'heure actuelle), au depriment de leurs comparses. Ainsi l'on destingue deja des jeunes comme Barney Bigard, Coleman Hawkins etc... qui ne fait plus une musique strictement "New Orleans" c'est se que l'on apelle des "Middle Jazz"

L'art collectif est alors depasse mais il ne disparaît pas car a l'houre actuelle dans le monde entier des jeunes musicions de toutes les races jouent toujours des grands thomes de ce temps tel que Royal Garden blues Myskat Ramble Mippermouth blues etc... Par exemple en FRANCE CLADE LUTERE pour n'en citer qu'un parmi tant d'elites francaises...

V.M. (e suivre.)

-LES SCOOTERS-

Les scooters est maintenant devenu un mayen de transport tres utilisé, économique et pratique Lischetsur dispese d'un choix grandiesant chaque jour.

Deux paiements s'offrent à L'acheteur :

(I); AU COMPTANT

(2) A CREDIT. Meyennant un interet d'environ IU,000 à 186 000. Bre pour un crédit de 9 à 12 Mois, et de 20,000 Fre pour un crédit de 15 à 18 Mois.

-COMPARATSONS DE DIFFERENTES MARQUES-

Vespa: Il présente à mon avis de graves défaute: Les 2 roues et surtout le moteur sont en porte-à faux, ce qui oblige le scooteriste à se pencher légérement du coté gauche pour ramener le centre de gravité tamemanaixe de la machine: San pix est relativement bas.

Conqu. Il possede une bonne transmition par pignone coniques. Sa fabrication est soignée; un nouveau modèle en 150 CMZ est en cours de fabrication BERNARDET Il est doté d'un

BERNARDET Il est doté d'un moteur qui est légérement supérieur aux autres mais la position du cavalier est tres mauvaise Le guiden est presque à la hauteur des epaules ce qui doit tiguant sur un long parcours

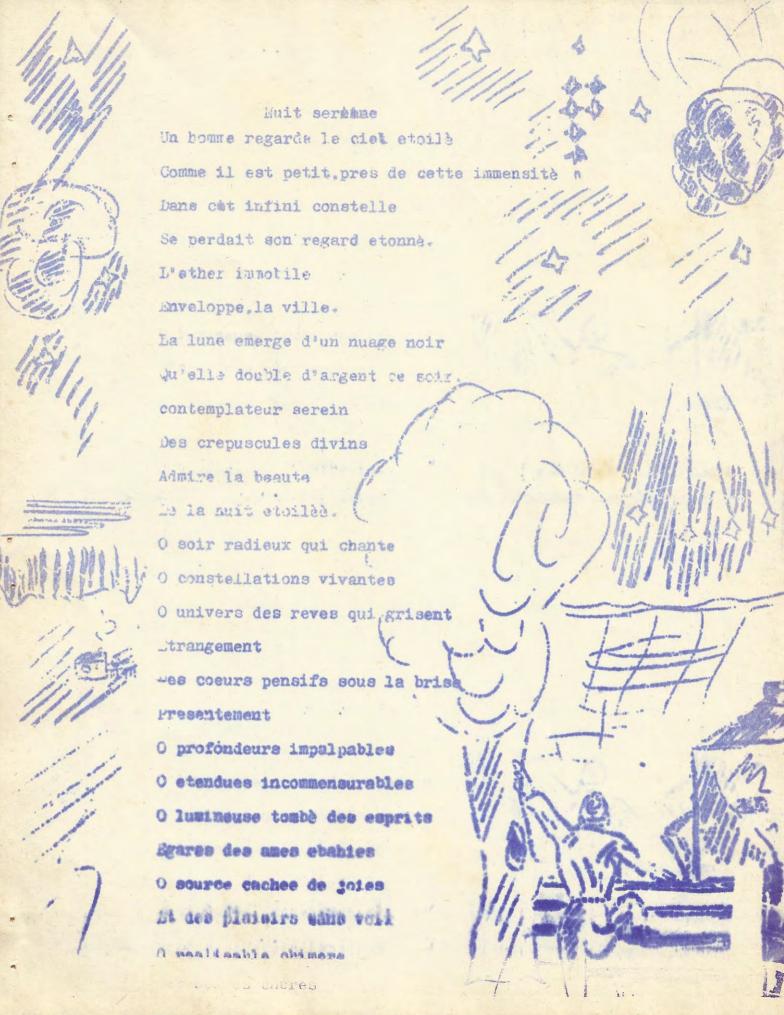
PEUGEOT Est d'un prix meyen. Sa fabrication: est tres so gnée; transmission par chains sous carter. Son moteur n'est' pas nouveau puisque c'est celui de la populaire ISS CMS

AOTOBECANE: meteur 4 temps 125 CM3. Il aurait à peut de choses pres les nèmos caractéristiques que le LAMBRETTA. Il est dependant plus rapide que de dernier.









Quand blanchira ton front Quand fuira son ombre Quand bientot s'estemperont Les constellations profondes La ville s'eveillera L'ether ee plistera Le contemplateur serein Jes crepuscules divins Se retrouvera alor dans la realité Presente hais pensant toujours à son evasion passée Absente ...

J-C Sallè

Dans son men fujor. Alluit au comotière Uno wello rentière Mans quant bous to fort de Premo de jaroa Celevice s'ecrosele.

> MOBALITE: Une vieille sous peurs!



th Dags

Qui dont audit que le Biru de la guerez n'ajort pos de cozuet

DEZA

FANIAISIE



RESULTAT du CONCOUYE

au un bizuchage en linglettere.

Vousing Tous 3 ava MOA Legrand Vunqueux denotre Conspur. 1.9 I est Alex Andrie classo da.

Agagne dor : le Suprence Agencie Relet 1355.

le zero. Pris rementa notte ami J.C. Salle clavedo 3" Normale ul aura dvoit d'un abore ment à PELE. MELE qui nous vous le regdons par et lies les es pours

Moubles, as de regarder en devuere Par: les Rejonies

Witre ami Lacoume nous à parlé dons l'avant dernier numéros des étonnantes résidentions de l'Aéronotique Francaise (notamment le "SNECLA" "VI" avion estel décolant à la verticale et possédunt une alle enroulée autour du fuselage Cette semaine, ce sera au problème humain et social de l'Aéronotique que j'essaierais de vous intéresser.

L'Astonotique s'est déreloppés grace au travail de ses savants, techni-

ciens, ingénieurs et surtout pilotes.

Les belles et nobles figures d'un Guyemer, d'un Mermon, d'un St Trupéry et ple récement de Bertrand Dauvin, sont la pour nous le rappeler.



Il reste encore beaucoup à faire. Les distances sont supprimées, le mon-de a change d'échelle, et il me semble maintenant que le principal progrès a accomplir, soit dans le domaine moral que servirait a l'homme de congérir l'univers s'il en venait à en perdre la raison de ce qu'il fait?

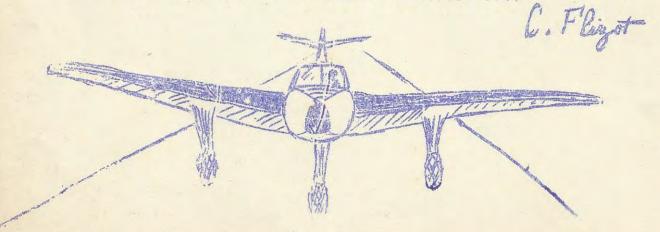
Pourquoi dere, alors que la science peut, dans de nombreux demaines, lui Givrir un avenir inscupçonnablez et des horizons nouveaux, l'homme s'ingénis to la cataliser ses conquetes pour le simple plaisir de les détrire?

Curieux gapect, ceruco de l'évolution du XX S.



Prenons garde de ne pas nous imbourber dans un matérialisme trop pous es. Levone les yeux plus haut et disons-nous que notre avenir est tracé dans le ciel. Puisse le vue de con élégants paquebots sériens rendre à l'homme de sentiment du beau qu'il a si bien connu autrefois à l'époque hoyenageuse; apécialement à la construction des Cathédrales....

> -ET AU-DEUSUS DE LA MATIÈRE, AU SEIN DE SES RTALISATIONS COLOSSALES IL Y A L'HOMME, IL Y A LA PENSEE, CETTE ET INCELLE QUI JAFLLIT DES TENEBREE ET QUI EST TOUT.

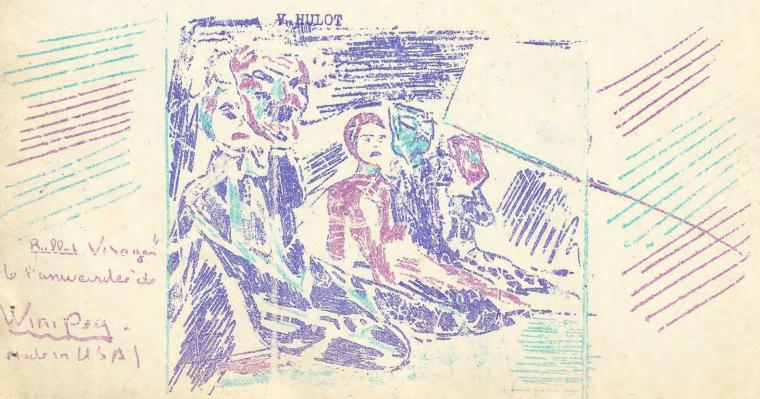


Si vous passez pres du T.N.P. Allez voir jouer MACEETH

Il n'y a pas de tragedie Shakaspearienne plus difficile à jour que MACD. The avec cette collection de calavres marquant la fin de chaque tableau et ses fantones horribles et sanglants; sans parler des sorcieres penchees sur leurs chaudrons. Le moindre scart la moindre faute d'interpretation soffirait à faire tout bascaler dans le "Granguignolesque ou dans la parodie.

Il est ione juste de louer Jean Vilar pour la grandeur qu'li a su donner à ces personnages et à ses heurts éauvages. Il arrive à nous faire fremir grace à un concert de coups de tonneres, de miaulements sinistres, de hullulements, de crassementslugubres, sortis du gosinr de quelque corbeau deplumé, et de toute cette musique de fond, faite de rumeurs mysterieuses compaes ça où là par l'organe aign d'une cornumus. A non avis Jean Vilar n'est pas tres bien accouplé avec Maria Casares... (Mais ce n'est peut etra qu'au point de vue personnel, ils font de toute manière un tres beau travail artistique (artistique). On regrettra aussi certains costumes d'un gout plus que douteux... ainsi que certains meubles sentant par trop le ripolain franchement applique...

Mais MACBETH est cependant un magnifique spectacle dont les parties fantastiques sont fort reussies, et je suis sur qu'en sortent du T .N.P. vous m'en direz des nouvelles,



PUNITIONS SUR MESURE

L'accusé était un garçon de I? ans qui venait d'être reconnu coupable d'avoir dérobé une motocyclette et de s'en être allé pétarader par les rues de la ville.

-- Vous ne gouterez malheureusement jamais les charmes de la nature, lui déclara le juge, si vous vous contentez de foncerou travers comme un forceré.

It il le condamne à s'inscrire pour deux ans à une association de parche à pied.

a dia tao ana tao ili dan dapa a dan tao ili namban namban na aga ana ay ana ay ana ay ana ay ana ay ana ay a

Depuis quatre and la ville allemande de Darustadt commence à s'habituer à de genre de sentences inusitées rendues par le juge de l'arrondissementme Karl Holzsschuch. C'est un homme à l'abord bienveillant, qui approche de la cinquanteine et dont le crane déplumé s'orue d'une frange blondaese; il est connu dans la ville sous le nom de juge "chocolat" parce que au cours d'une de ses sudiences il condamna naguère une petite fille, accusée d'avoir volé du chocolat, à en porter toutes les semaines une tablette à un orphelinat local. Mais d'autres parmi ses compatriotes très respectueux envers la justice l'ont surpommé Ele Salomon de Darmstadt.

Avant de juger une affaire l'olgachuh c'efforce de se familiariser avec la personalité de l'accusé,il le fait parler, lui demande quel livre il lit, et il trouvd une punition toujours adaptée au délit.

Un apprenti boulanger qui avait vole une petite somme d'argent a son emplo yeur fut condamne a ecrir une fournee de broches au profit des enfants en traitement a l'hpital de Damstadt

Un garçon de L6 ans accusé d'avoir vole de l'argent à un de ses jeunes camarade dut payer sa faute en servant de repetiteur à sa victime pen dant un an.

Deux autres qui avaient "emprunte" des motos, furent condamnes a souscri re deux abonnements a un journal s'adressant aux condamnes liberes "Die Bücke" et a portesèles numeros tous les mois a la prison de DamsTadt -Chaque fois que vous y penetreres leur dit le juge, pensez quelle horri ble chose serait siles portes se refermment sur vous Deux autres Juges de Holtschuh laulupert les jeunes delinquants nous disent ils ont simplement trebiché'et il faut leur donne la chance de se racheter Ils la trouvement peut être en étant contraints d'accomplir une bonne action ayant un rapport avec le delit commis

l'AX)LOTH(suite)

La fusee decola dans un conserv d'Apocaly se Au fur et a mesure qu'elle s'elevait la tonalité du son augmentait elle aussi Jusqu'au mement ou l'om eut cru entendre hurler les milliers de demons dechaines contre la race humaine. Quand la vitesse de l'engin s'account il emet une note presque ultra sonique, qui vibralla la limite de la capacité auditive de l'oreille humaine et retentissait douloure sementdans les nerfs et les os.

Fergusson immobilisé, gisuit impuissant dans un berceau fluide, comme jadis dans le sein de sa mere des bras, ses jambes, sa tête, gemissaient sous le fardeau de leur intolerable pesanteur. Chaque mouvement respiratoire lui cou tait un effort demesuré.

La fusee continua a s'elever en silence; les sons qui s'en echappaientetaient devenus franchement ultre sniques. Elle traversait une region ou l'air était de ja plus qu'un souvenir puis, il n'y eut plus la moindre mollecule d'oxygene plus que des "lons" tour billonant, des particules voyagant a des vitesses vertigineuses chargées d'electricité statique sous d'enormes voltages. Il était enfin dans des regions de ces etranges rayons cosmiques qu'ils aurait ete grotes que d'areller simplement des radiations "dures" car ils était aux dechainement des rayons "gama" produits par l'explosion d'une bombs atomi que ceque serves vous le doux clapoti d'une pluie d'éte, j'une rafale de mitrailletts.

Sa conscience était presque totalement abolie quand soudain la vioration du projectile changes de rythme, l'horrible pression s'attenua, trente secondes plusy tard la mâme phanament se produtait de nouveaux, il respirait maintenant plus aisement et ses muscles contractes schappaises peu a peu a l'absoinable pression

Puis la machine stoppa completement et un silence de mort dans la lusse qui cemmenca a graviter.

Chaque mouvement de Fergusson le faisait maintenant flotter librement d'un bout a l'autre de l'etroite fusee...il flottait lentement nonchalament; tous ses reflexes lui criaient qu'il tombait; que lui et son astronef tombaient tombaient...d'une hauteur vertigineuse vers un vide sans fin.ses glandes surexitees deversaient leur secretion d'effroi dans le sang et ses nerfs re agissant instinctivement contractaient ses muscles et inondaient son corps de sueur. Son inconscient repliè sur lui-meme attendait l'inevitable choc qui l'aneantirait...ce choc qui n'aurait jamais lieu car la fusee tombait eternellement plongeant sans fin le long d'une sorte d'hyperhole incurvee suivant une trajectoire sans retour!

sur les ecrans de radar et les visophones il voyait les étoiles briller de leur eclat fixe et lugubre, l'astronef, petite boule de metal monté dans le neant du fond d'un ocean de vide abritait un organisme vivant emprisonne da sar flacture. Il semblaité que l'espace sans limite sans vies sans air la fusee hageait dans un bain de radiations cosmiques dechainees. Four les rayons cosmiques qui situaient l'espace le metal des parois de l'astronef et le corps humain qu'elles enfermaient étaient aussi immateriel qu'une apparition

Les mains tremblantes de Fergusson chercherent un appui... il etait perdu de vertige sur les ecrans des myriades d'etoiles semblaient se transformer en navais incandescents et la Transdans leur tourbillons.

Des cris rauques remplégaient ses oreilles...ce devait être les siens puisqu'il était le seul humain dans toute cette immensitée.

cette solitude peu a peu le rendrait fou il tombait...il tombait toujours dans kes tenebres etourdissants et hostiles.

(a Sumie). C. Phi 201.

Rions Ensemble.





REPORSES aucomounnes I:

A) Je suis (V. ETre) ce que je suis (V. ETre), mais je ne suis pas (V. ETre) ce que je suis (V. Suuve). Car si j'étais ce que je suis (V. Suuve): je ne serais pas ce que je suis (V. ETV.).

B) Il était inutile d'être fort en Maths: le Promoneur estsimplement partie du Pred de l'arbe...!

ex Voila!

Cette Semainé.

quel était le nom de famille de :

Molivers?

J.S. Rousseau.?

STENdhal?

Qui a corrit

Aziyadi?

Pecheur. d'hommes.?

Vousauez haure? Envoyog vas Rejonar as